

commis contre le genre humain tous les attentats qu'un homme peut commettre, il en restait un, le plus grand de tous, devant lequel il reculait depuis longtemps ; mais, comme il arrive toujours en pareille circonstance, le diable devait finir par prendre le dessus.

Ce jour-là, dès le retour du Comte-sauvage, le Veierschloss jusqu'à minuit retentit de hurlements, de chansons à boire, de cliquetis de gobelets comme une véritable taverne. Six grandes tonnes avaient été défoncées au milieu de la cour ; chacun allait y puiser à pleine cruche et se remplissait de vin, la bouche béante comme un entonnoir.

On ne vit bientôt plus dans tous les coins, le long des rampes, sur les marches des escaliers, dans les vieilles galeries, derrière les balustrades, partout, que des reiters, des trabans, des vengeurs et des piqueurs étendus comme des sacs à droite et à gauche, les jambes écartées, la face pourpre, la lèvre pendante, un morceau de cruche au poing, ivres-morts : c'est ainsi qu'on célébrait les fiançailles de Vittikáb d'une manière digne de lui.

Si Bockel avait su cela, le terrible bossu n'aurait eu que la peine d'accourir, de faire casser les chaînes du pont-levis à coups de hache et de couper la gorge à tous ces ivrognes. Pas un seul n'aurait eu la force de se lever et de prendre une pique, non ! pas même le lieutenant Kraft, le plus sobre de tous, ou le capitaine Jacobus, qui buvait six pintes de Markobrüner sans se griser, et Zaphéri Honcek moins que tous les autres, car il avait dépassé de beaucoup sa mesure, qui pourtant était bien raisonnable. Malheureusement Bockel ne fut prévenu que plus tard, quatre ou cinq jours après.

Or, tandis que ces choses se passaient aux étages inférieurs du Veierschloss, Goëtz, le gardien de Häsoum, devenu très vieux et recoquillé dans sa tour des Martres, comme un escargot dans sa coquille, se demandait : « Que se passe-t-il donc au château ? Quelle joie extraordinaire éprouvent donc nos gens ? Avons-nous gagné quelque bataille et fait un gros butin ? » Et le vieillard écoutait, rêvait et ne savait que penser. Depuis vingt ans il avait appris à